

Tabac

En Ile-de-France, 58% des jeunes de 12-25 ans ont déjà expérimenté le tabac, même juste une fois pour essayer, proportion moindre que celle observée en province (64%). Le tabagisme quotidien concerne 19% des Franciliens contre 25% des jeunes résidant en province. Alors que les proportions sont comparables entre filles et garçons en province, en Ile-de-France les filles sont moins souvent fumeuses quotidiennes (16%) que les garçons (21%). Entre 1997 et 2005, la proportion de fumeurs quotidiens a diminué, particulièrement en Ile-de-France, passant de 26% à 11% (chez les jeunes de 12-19 ans) sur cette période. Parmi les fumeurs quotidiens, 43% des garçons franciliens ont une dépendance moyenne ou forte au tabac, proportion comparable à celle de la province tandis que les filles franciliennes sont moins nombreuses à avoir une dépendance moyenne ou forte qu'en province (25% contre 40%). Les jeunes qui vivent dans une famille monoparentale/recomposée/seul/autre type de foyer sont plus souvent fumeurs quotidiens ainsi que les jeunes qui perçoivent un moindre soutien parental. Avoir une pratique religieuse régulière ou occasionnelle ainsi que résider en Ile-de-France sont des facteurs protecteurs quant au tabagisme quotidien. Chez les filles comme chez les garçons, les jeunes fumeurs quotidiens se perçoivent en moins bonne santé que les autres (profil de Duke). Parmi les fumeurs quotidiens ou occasionnels, près de six sur dix ont envie d'arrêter de fumer, proportion comparable entre l'Ile-de-France et la province et plus de trois sur dix ont un projet précis pour arrêter.

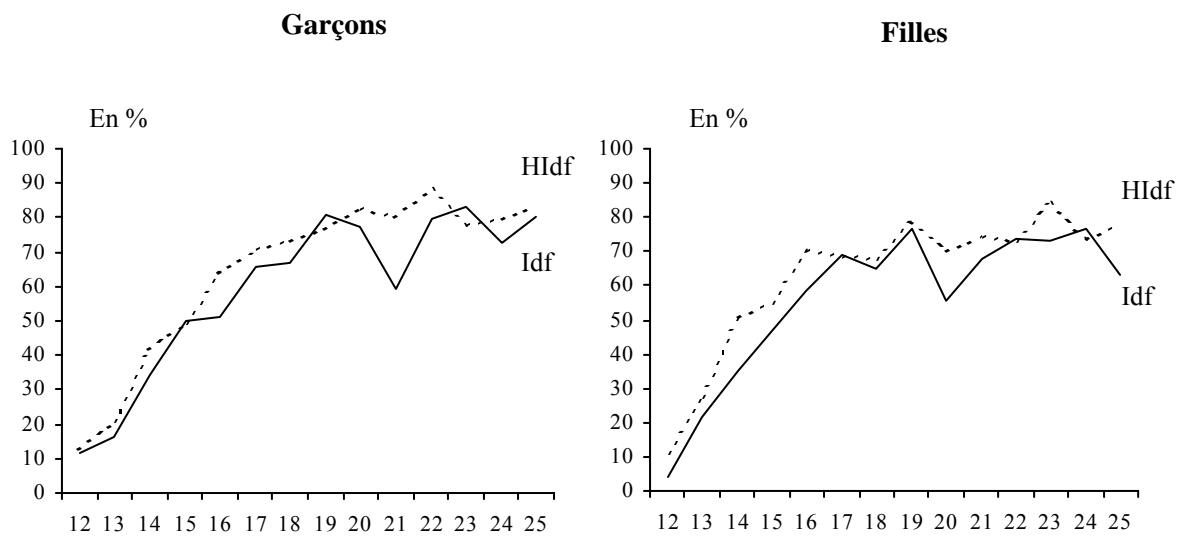
Tableau 1 : Consommation de tabac au cours de la vie (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF/HIdF ⁽¹⁾
Garçons	59,1	63,7	62,9	S*
Filles	57,1	63,7	62,5	S**
Probabilité ⁽¹⁾	NS	NS	NS	
12-14 ans	21,7	28,2	27,0	S*
15-19 ans	63,1	67,6	66,8	NS ⁽²⁾
20-25 ans	71,2	79,1	77,5	S***
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***	
Ensemble	58,1	63,7	62,7	S***
Effectifs	2 108	3 869	5 977	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) p=0,0562.

Graphique 1 : Consommation de tabac au cours de la vie selon l'âge (en % de l'ensemble des jeunes)



Les jeunes Franciliens sont en proportion moins nombreux à avoir déjà consommé du tabac que ceux résidant en province

58% des jeunes en Ile-de-France contre 64% en province déclarent avoir déjà consommé du tabac, même s'il ne s'agit que d'une fois pour essayer

En Ile-de-France, 58% des jeunes de 12 à 25 ans déclarent avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie (tableau 1), la proportion de jeunes ayant déclaré avoir fumé juste une fois pour essayer étant de 24%. Les jeunes Franciliens sont moins souvent expérimentateurs de tabac que les jeunes résidant en province puisqu'en province, 64% des jeunes de 12-25 ans déclarent avoir déjà fumé du tabac au cours de leur vie, même s'il ne s'agit que d'une fois pour essayer (cela concerne 21% des jeunes résidant en province).

Les proportions d'expérimentateurs sont comparables entre filles et garçons, que ce soit en Ile-de-France ou en province

Quel que soit le sexe, les proportions observées en province sont supérieures aux proportions franciliennes, avec un écart toutefois plus important chez les filles que chez les garçons : en Ile-de-France, 57% des filles déclarent avoir déjà expérimenté le tabac au cours de leur vie (tableau 1), proportion qui s'élève à 64% en province (7 points d'écart). Chez les garçons, 64% parmi ceux résidant en province déclarent avoir déjà consommé du tabac au cours de leur vie contre 59% des Franciliens (5 points d'écart). En revanche, que ce soit en Ile-de-France ou en province, on ne constate pas de différence entre les filles et les garçons.

Chez les jeunes de 12-14 ans et de 20-25 ans, la proportion d'expérimentateurs est aussi plus faible en Ile-de-France qu'en province (tableau 1), avec un écart particulièrement marqué à 20-25 ans (8 points). A 15-19 ans, l'écart est moindre et la différence n'est pas significative mais la proportion francilienne tend à être plus faible que celle de la province, respectivement 63% et 68%.

L'expérimentation du tabac augmente très rapidement avec l'âge, surtout avant 20 ans

La proportion d'expérimentateurs du tabac augmente très rapidement jusqu'à l'âge de 19 ans, passant par exemple de 12% d'expérimentateurs chez les garçons franciliens à l'âge de 12 ans à 81% à l'âge de 19 ans (graphique 1). A partir de cet âge-là, la croissance se ralentit et le maximum est atteint à 23 ans avec 83% de jeunes déclarant avoir déjà consommé du tabac au cours de la vie. Chez les filles en Ile-de-France, la progression se ralentit également à partir de 19 ans, âge auquel la proportion d'expérimentatrices du tabac atteint son maximum (76%).

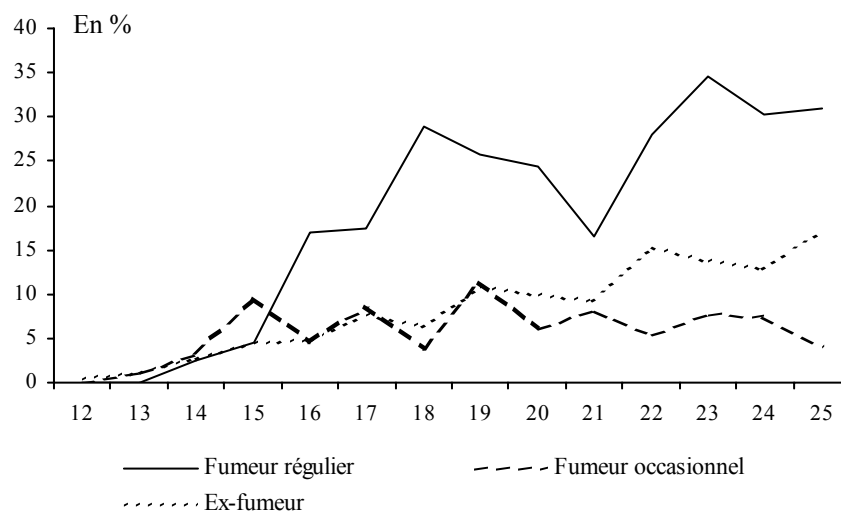
Tableau 2 : Répartition des jeunes selon le statut tabagique (en % de l'ensemble des jeunes)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF / HIdeF
Garçons				
Fumeur régulier*	21,4	25,5	24,7	S*
Fumeur occasionnel**	5,2	8,3	7,7	S**
Ex fumeur	8,2	7,7	7,8	NS
Jamais fumé ou juste une fois pour essayer	65,2	58,5	59,8	S***
Effectifs totaux	972	1 757	2 729	
Filles				
Fumeur régulier	16,2	25,0	23,3	S***
Fumeur occasionnel	6,8	7,4	7,2	NS
Ex-fumeur	8,6	10,4	10,1	NS
Jamais fumé ou juste une fois pour essayer	68,4	57,2	59,4	S***
Effectifs totaux	1 125	2 096	3 221	
Ensemble				
Fumeur régulier	18,8	25,3	24,0	S***
Fumeur occasionnel	6,0	7,8	7,5	S*
Ex fumeur	8,4	9,0	8,9	NS
Jamais fumé ou juste une fois pour essayer	66,8	57,9	59,6	S***
Effectifs totaux	2 097	3 853	5 950	

* Fumer au moins une cigarette par jour / ** Fumer moins d'une cigarette par jour

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité < 0,05, S** p < 0,01, S*** p < 0,001.

Graphique 2 : Evolution du statut tabagique selon l'âge chez les jeunes en Ile-de-France (en % de l'ensemble des jeunes Franciliens)



En Ile-de-France, un tabagisme moindre qu'en province chez les jeunes de 12 à 25 ans

Un tabagisme quotidien concerne 19% des Franciliens et 25% des jeunes résidant en province

En Ile-de-France, 19% des jeunes de 12-25 ans déclarent fumer quotidiennement du tabac et 6% de manière occasionnelle (tableau 2). La proportion de fumeurs quotidiens est moins importante en Ile-de-France qu'en province (25%) et cette différence est observée chez les garçons (4 points d'écart entre l'Ile-de-France et la province) et encore plus chez les filles (9 points d'écart). Chez les garçons seulement, les fumeurs occasionnels sont aussi moins nombreux en Ile-de-France qu'en province, respectivement 5% et 8% des garçons. Enfin, la proportion de jeunes ayant arrêté de fumer varie autour de 8% (jusqu'à 10% chez les filles résidant en province).

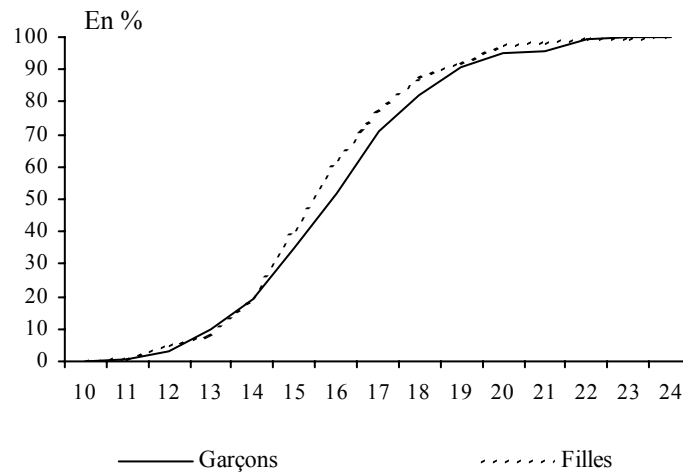
Alors que la proportion de fumeurs quotidiens ne diffère pas entre garçons et filles en province, les garçons sont plus souvent fumeurs quotidiens en Ile-de-France que les filles, respectivement 21% et 16%.

Si la proportion de fumeurs quotidiens s'avère toujours inférieure en Ile-de-France qu'en province, le nombre de cigarettes fumées quotidiennement ne varie en revanche pas selon la région de résidence : les garçons fument en moyenne 13 cigarettes, en Ile-de-France comme en province, et ces derniers sont un peu plus consommateurs que les filles, qui, elles, en fument en moyenne 11 par jour (voir annexe 2). Même si les différences ne sont pas toujours significatives, les jeunes de moins de 18 ans fumeurs quotidiens semblent consommer un peu moins de cigarettes que leurs aînés : par exemple, les filles franciliennes consomment en moyenne 8 cigarettes par jour lorsqu'elles ont moins de 18 ans contre 11 cigarettes par jour lorsqu'elles ont 18 ans ou plus.

A 25 ans, près d'un tiers des jeunes déclarent fumer quotidiennement

L'évolution du statut tabagique selon l'âge montre que la proportion de fumeurs quotidiens augmente progressivement, passant de 3% des jeunes à 14 ans à 31% à l'âge de 25 ans (graphique 2). Après une augmentation régulière jusque 23 ans, la proportion semble se stabiliser et concerne environ un tiers des jeunes. Parallèlement, la proportion d'ex-fumeurs augmente régulièrement (moins de 5% à l'âge de 15 ans, 10% à l'âge de 20 ans et plus de 17% à 25 ans) et celle de jeunes déclarant n'avoir jamais fumé diminue, passant de 92% des jeunes de 12 ans et atteignant un maximum à l'âge de 23 ans (22% des jeunes). Parmi ces derniers, des proportions non négligeables de jeunes déclarent avoir fumé juste une fois pour essayer (34% à 17 ans).

Enfin, les fumeurs occasionnels (jeunes déclarant fumer moins d'une cigarette par jour), malgré certaines variations, se maintiennent à un niveau constant, entre 4% et 10%.

Graphique 3 : Age auquel les jeunes ont commencé à fumer régulièrement, parmi les fumeurs quotidiens en Ile-de-France (pourcentages cumulés)**Tableau 3 : Test de Fagerström simplifié chez les fumeurs quotidiens (en %)**

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF / HIdF ⁽¹⁾
Garçons				
Pas de dépendance	56,7	58,3	58,1	NS
Dépendance moyenne	33,0	32,1	32,2	
Forte dépendance	10,3	9,6	9,7	
Effectifs	195	431	626	
Filles				
Pas de dépendance	70,1	60,0	61,3	NS
Dépendance moyenne	25,5	32,8	31,8	
Forte dépendance	4,4	7,3	6,9	
Effectifs	189	485	674	
Ensemble				
Pas de dépendance	62,5	59,1	59,6	NS
Dépendance moyenne	29,8	32,4	32,0	
Forte dépendance	7,8	8,5	8,4	
Effectifs	384	916	1 300	
Proba garçons / filles⁽¹⁾	S*	NS	NS	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité < 0,05, S** p < 0,01, S*** p < 0,001.

Le test de Fagerström, validé par la communauté scientifique internationale, permet, en six questions, de mesurer la dépendance pharmacologique au tabac. Le Baromètre santé utilise un test simplifié qui se concentre sur les deux questions les plus importantes : « Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ? » et « Le matin, combien de temps après votre réveil fumez-vous votre première cigarette ? ». Ici sont prises en compte les consommations de cigarettes, cigares, cigarillos, pipes, avec les équivalences suivantes : un cigare ou un cigarillo équivalent à deux cigarettes, une pipe équivalent à cinq cigarettes. Un score de 0 à 3 correspond au nombre de cigarettes fumées par jour (0 pour moins de 10 cigarettes par jour, 3 pour plus de 30 cigarettes) et un score de 0 à 3 pour le moment où est fumé la première cigarette (0 lorsqu'elle est fumée plus d'une heure après le réveil et 3 lorsqu'elle est fumée dans les 5 premières minutes). La somme des deux scores permet de connaître la dépendance : pas de dépendance pour un score total de 0 ou 1, une dépendance moyenne pour un score de 2 ou 3 et une dépendance forte pour un score de 4, 5 ou 6.

Les fumeurs ont consommé à fumer régulièrement à des âges comparables en Ile-de-France et en province

En Ile-de-France, l'âge moyen d'initiation au tabagisme régulier est de 16,5 ans pour les garçons et de 16,1 ans pour les filles

La représentation des pourcentages cumulés des âges d'initiation au tabagisme régulier chez les fumeurs quotidiens permet de reconstituer une cohorte fictive quant à l'entrée dans le tabagisme (graphique 3). Il existe cependant un biais puisqu'elle concerne uniquement des jeunes qui fumaient au moment de l'enquête, ce qui exclut les jeunes non fumeurs au moment de l'enquête et qui fumeront par la suite.

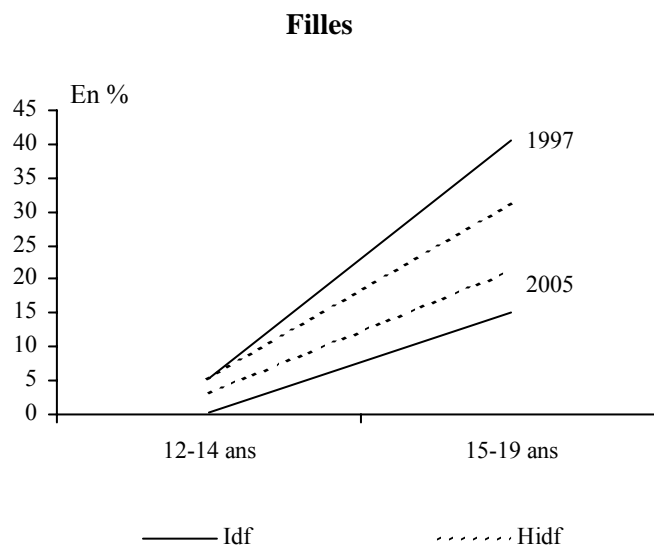
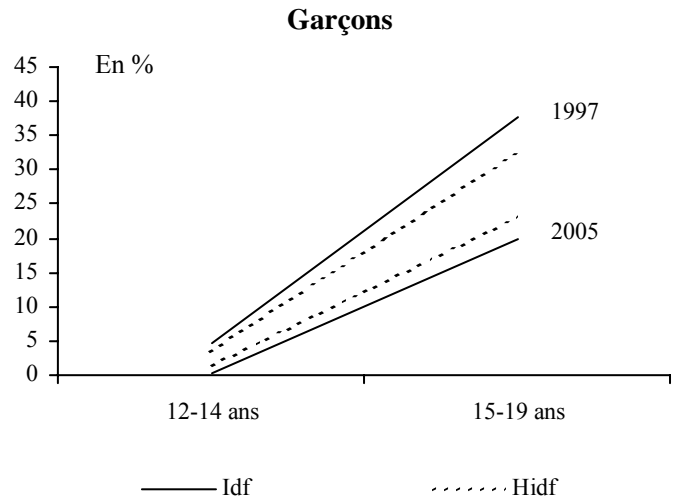
Parmi les fumeurs quotidiens, 19% des garçons et 20% des filles ont déclaré avoir commencé à fumer régulièrement à l'âge de 14 ans et 71% des garçons et 77% des filles à l'âge de 17 ans. Les âges moyens d'initiation au tabagisme régulier chez les fumeurs quotidiens sont toutefois comparables entre l'Ile-de-France et la province, que ce soit chez les filles ou chez les garçons. Chez les garçons fumant quotidiennement, l'âge moyen du début du tabagisme régulier est de 16,5 ans en Ile-de-France et de 16,4 ans province et chez les filles, ces moyennes sont respectivement de 16,1 ans et 16,4 ans en Ile-de-France et en province.

En Ile-de-France, les filles sont moins nombreuses que les garçons à avoir une dépendance élevée au tabac

Le test de Fagerström simplifié permet de mesurer la dépendance pharmacologique au tabac. Parmi les fumeurs quotidiens, environ 8% des jeunes ont une dépendance forte, proportion comparable entre l'Ile-de-France et la province (tableau 3). Une dépendance moyenne ou forte concerne 38% des Franciliens de 12-25 ans (fumeurs quotidiens), proportion comparable à celle observée en province, 41%. En Ile-de-France, les garçons sont plus nombreux à avoir une dépendance au tabac, qu'elle soit moyenne ou forte, puisque cela concerne 43% des garçons contre 26% des filles. En province, on ne constate pas ces écarts, les proportions de garçons et de filles ayant une dépendance moyenne ou forte au tabac s'élevant respectivement à 42% et 40%.

Toutefois, que l'on soit chez les garçons ou chez les filles, il n'y a pas de différence significative entre l'Ile-de-France et la province.

Graphique 4 : Evolution de la proportion de fumeurs quotidiens entre 1997 et 2005 (en % de l'ensemble des jeunes de 12-19 ans)



Certaines différences entre les questionnaires de 1997 et 2005 n'ont pas permis que soit exploité l'indicateur concernant l'expérimentation du tabac. En effet, à la question « avez-vous fumé », les items de réponse proposés diffèrent. Le questionnaire 2005 propose, outre les mêmes items qu'en 1997 « vous avez fumé occasionnellement » ou « vous avez fumé quotidiennement pendant au moins 6 mois », l'item « vous avez fumé juste une fois pour essayer ». Il n'est ainsi pas possible de savoir si en 1997 les personnes qui avaient fumé juste une fois pour essayer ont déclaré n'avoir jamais fumé ou avoir fumé occasionnellement.

Une baisse importante de la proportion de fumeurs quotidiens entre 1997 et 2005, en Ile-de-France encore plus qu'en province

La proportion de fumeurs quotidiens a diminué de manière importante, particulièrement en Ile-de-France

Entre 1997 et 2005, la proportion de fumeurs quotidiens a fortement diminué, que ce soit chez les garçons ou chez les filles, en Ile-de-France ou en province (graphique 4), à l'exception des jeunes de 12-14 ans chez qui la diminution n'est pas significative.

La baisse a été nettement plus importante en Ile-de-France qu'en province. Ainsi, à 15-19 ans, chez les garçons, la proportion de fumeurs quotidiens a diminué de 47% en Ile-de-France entre 1997 et 2005 (passant de 38% à 20% de fumeurs quotidiens sur cette période) et de 29% en province (de 33% à 23% de fumeurs quotidiens entre 1997 et 2005). Chez les filles de 15-19 ans, la proportion de fumeuses a baissé de 63% en Ile-de-France entre 1997 et 2005 (de 41% à 15% de fumeuses quotidiennes) et de 32% en province (passant de 31% à 21% de fumeuses entre 1997 et 2005).

Alors qu'on n'observe pas de différence entre l'Ile-de-France et la province chez les garçons, que ce soit en 1997 ou en 2005, les proportions diffèrent chez les filles. En 1997, la proportion de fumeuses quotidiennes était plus importante en Ile-de-France qu'en province (41% de fumeuses en Ile-de-France contre 31% en province chez les jeunes filles de 15-19 ans) tandis qu'en 2005, la tendance s'inverse, une proportion plus importante en province (21% de fumeuses à 15-19 ans) qu'en Ile-de-France (15% à 15-19 ans).

Tableau 4 : Fumeurs quotidiens et facteurs associés (ensemble des jeunes)

Modèle de régression logistique	Odds ratio (IC – 95%)
Etre un garçon	1,1 (0,9 – 1,3)
Etre âgé de 15-19 ans*	9,5 (6,2 – 14,6)
Etre âgé de 20-25 ans*	17,6 (11,2 – 27,6)
Ne pas avoir de parent qui travaille (chômage, retraite, foyer, congé parental, autre)	1,2 (0,9 – 1,6)
Vivre dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille**	1,5 (1,2 – 1,9)
Ne pas être satisfait de l'école / études / travail	1,1 (0,9 – 1,4)
Avoir une pratique religieuse régulière ou occasionnelle	0,6 (0,4 – 0,8)
Résider en Ile-de-France	0,7 (0,6 – 0,9)

Les valeurs représentées en gras sont significatives à au moins 5%.

* Référence : 12-14 ans

** Référence : vivre dans une famille nucléaire ou étendue.

Tableau 5 : Consommation quotidienne de tabac selon la perception de l'attitude parentale* (en % des jeunes de 12-18 ans)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France
Se sentir valorisé par ses parents			
<i>Garçons</i>			
Très souvent, assez souvent	4,4	9,4	8,6
Parfois, jamais	14,0	15,5	15,2
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S*	S**
<i>Filles</i>			
Très souvent, assez souvent	8,8	10,0	9,8
Parfois, jamais	10,3	18,8	17,2
Probabilité ⁽¹⁾	NS	S***	S***
Percevoir une autorité parentale			
<i>Garçons</i>			
Très souvent, assez souvent	7,8	9,9	9,5
Parfois, jamais	16,7	19,6	19,1
Probabilité ⁽¹⁾	S**	S***	S***
<i>Filles</i>			
Très souvent, assez souvent	7,0	11,9	11,0
Parfois, jamais	19,7	22,7	22,1
Probabilité ⁽¹⁾	S***	S***	S***
Ensemble	18,8	25,3	24,0
Effectifs totaux	2 097	3 853	5 950

* Pour la construction des variables « se sentir valorisé par ses parents » et « percevoir une autorité parentale », se reporter au chapitre « alcool ».

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Tabagisme quotidien et facteurs de risque

Les jeunes qui vivent dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille sont plus souvent fumeurs quotidiens tandis que résider en Ile-de-France et avoir une pratique religieuse sont des facteurs protecteurs

Plus l'âge est élevé, plus le risque de fumer est important. En revanche le facteur sexe ne joue pas : dans les statistiques univariées, les garçons étaient significativement plus nombreux à déclarer fumer quotidiennement (24% contre 16% des filles) mais en prenant en compte d'autres facteurs, les filles et les garçons ont un risque équivalent d'être fumeur quotidien (tableau 4).

Les facteurs associés à un tabagisme plus élevé sont le fait de vivre dans une famille monoparentale, recomposée, seul ou dans un autre type de famille.

Comme observé pour la consommation d'alcool, une pratique religieuse occasionnelle ou régulière est associée à une moindre consommation de tabac. Enfin, toutes choses égales par ailleurs, le fait de résider en Ile-de-France semble protéger d'une consommation quotidienne de tabac.

Une proportion de fumeurs quotidiens plus importante chez les jeunes percevant un moindre soutien parental

Que ce soit en Ile-de-France ou en province, les jeunes qui perçoivent un moindre soutien parental (sentiment d'être valorisé par ses parents, percevoir une autorité parentale) sont plus souvent fumeurs quotidiens que les autres (tableau 5). Cela reste vrai si l'on prend en compte l'ensemble des fumeurs, c'est-à-dire en incluant les fumeurs occasionnels.

En Ile-de-France, les garçons qui déclarent se sentir peu valorisés par leurs parents sont significativement plus nombreux que ceux qui se déclarent assez ou très souvent valorisés par leurs parents, 14% contre 4%. Ceux qui ne perçoivent que parfois ou rarement une autorité parentale sont 17% à fumer régulièrement, contre 8% pour les autres mais cette différence disparaît lorsque l'on contrôle par l'âge.

En Ile-de-France, les filles ne percevant que parfois ou jamais une autorité parentale sont 20% à déclarer consommer quotidiennement du tabac contre 7% pour les autres, différence qui reste vraie en tenant compte de l'âge. En revanche les différences sont moins nettes en ce qui concerne le sentiment d'être valorisé par ses parents, puisque 10% des filles se sentant peu valorisées par leurs parents déclarent fumer quotidiennement contre 9% des autres.

En province, des tendances comparables sont observées et toutes les différences selon la perception de l'attitude des parents sont significatives, y compris lorsque l'âge est pris en compte.

Tableau 6 : Profil de Duke chez les jeunes déclarant fumer quotidiennement et chez les autres en Ile-de-France (scores moyens de santé chez l'ensemble des jeunes Franciliens)

Consommation quotidienne de tabac	Garçons			Filles			p G / F ⁽²⁾	Ensemble		
	Oui	Non	p ⁽¹⁾	Oui	Non	p		Oui	Non	p
Physique	76,7	80,6	S***	63,4	72,6	S***	S***	70,8	76,5	S***
Mentale	71,9	74,4	NS	59,1	66,5	S***	S***	66,3	70,3	S**
Sociale	66,9	70,1	NS ⁽³⁾	65,3	66,8	NS	NS	66,2	68,4	NS
Générale	71,8	75,0	S*	62,6	68,7	S***	S***	67,7	71,7	S***
Perçue	78,3	79,4	NS	71,3	76,7	NS	NS	75,2	78,0	NS
Estime de soi	74,1	77,2	NS	66,2	70,3	S*	S***	70,7	73,6	S*
Anxiété ⁽⁴⁾	36,5	31,6	S**	44,5	36,9	S***	S***	40,0	34,3	S***
Dépression ⁽⁴⁾	31,8	29,1	NS	43,8	36,2	S**	S***	37,0	32,8	S**
Effectifs	199	773		194	931			393	1 704	

- (1) Test d'analyse de la variance sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001. Le test étant réalisé sur une seule variable, il s'agit ainsi d'un test d'égalité de moyenne.
 (2) Test garçons / filles chez les jeunes déclarant fumer quotidiennement.
 (3) p=0,078
 (4) Les scores d'anxiété et de dépression varient en sens inverse des autres scores, 0 indiquant la meilleure qualité de vie et 100 la moins bonne.

Tableau 7 : Profil de Duke chez les jeunes déclarant fumer quotidiennement et chez les autres en Ile-de-France (scores moyens de santé chez l'ensemble des jeunes Franciliens)

Consommation quotidienne de tabac	Moins de 18 ans			18 ans et plus			p - de 18 ans / 18 ans et +	Ensemble		
	Oui	Non	p ⁽¹⁾	Oui	Non	p		Oui	Non	p
Physique	61,2	77,2	S***	72,4	75,8	S*	S**	70,8	76,5	S***
Mentale	53,2	69,2	S***	68,4	71,3	NS ⁽²⁾	S***	66,3	70,3	S**
Sociale	66,0	69,0	NS	66,2	67,9	NS	NS	66,2	68,4	NS
Générale	60,1	71,8	S***	69,0	71,7	S*	S**	67,7	71,7	S***
Perçue	62,2	73,5	S*	77,3	82,2	NS ⁽³⁾	S*	75,2	78,0	NS
Estime de soi	61,7	72,8	S***	72,1	74,4	NS	S***	70,7	73,6	S*
Anxiété ⁽⁴⁾	48,8	33,2	S***	38,6	35,4	S*	S***	40,0	34,3	S***
Dépression ⁽⁴⁾	52,2	33,8	S***	34,6	31,8	NS	S***	37,0	32,8	S**
Effectifs	72	877		321	827			393	1 704	

- (1) Test d'analyse de la variance sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001. Le test étant réalisé sur une seule variable, il s'agit ainsi d'un test d'égalité de moyenne.
 (2) p=0,074
 (3) p=0,05
 (4) Les scores d'anxiété et de dépression varient en sens inverse des autres scores, 0 indiquant la meilleure qualité de vie et 100 la moins bonne.

Les jeunes qui déclarent fumer quotidiennement se perçoivent en moins bonne santé que les autres

La perception de la santé chez les jeunes fumant quotidiennement est moins bonne, chez les filles encore plus que chez les garçons

Les jeunes déclarant fumer quotidiennement du tabac se perçoivent en moins bonne santé que les autres, avec des scores de santé physique, mentale, générale, d'estime de soi, d'anxiété et de dépression moins bons (tableau 6). A fortiori lorsque l'on contrôle par l'âge, ces différences restent vraies et les scores d'estime de soi et de dépression chez les garçons et de santé perçue chez les filles diffèrent après ajustement sur l'âge.

Chez les filles, on observe également une moins bonne perception de la santé, pour tous les scores cités ci-dessus, avec des différences plus marquées que pour l'ensemble des jeunes entre les fumeuses quotidiennes et les autres. Les différences sont ainsi particulièrement importantes en ce qui concerne le score de santé physique (9,2 points d'écart), de santé mentale, d'anxiété et de dépression (plus de 7 points d'écart pour chacun d'entre eux).

Un tabagisme quotidien chez les garçons semble moins affecter la perception de la santé, puisque seuls trois scores sont moins bons (santé physique, générale, anxiété) pour les garçons consommant quotidiennement du tabac.

Les jeunes qui déclarent fumer quotidiennement se perçoivent en moins bonne santé que les autres, chez les jeunes de moins de 18 ans encore plus que chez ceux de 18 ans et plus

Un tabagisme quotidien chez les jeunes de moins de 18 ans semble particulièrement affecter la perception de leur santé. Ainsi les jeunes de moins de 18 ans ont des scores moyens de santé physique, mentale, générale, perçue, d'estime de soi, d'anxiété et de dépression moins bons lorsqu'ils consomment quotidiennement du tabac (tableau 7).

Chez les jeunes de 18 ans et plus, fumer régulièrement du tabac pèse aussi sur la perception de la santé mais de manière moins importante que pour les jeunes de moins de 18 ans. Ainsi, ceux qui fument quotidiennement ont des scores de santé physique, générale, d'anxiété et dans une moindre mesure de santé perçue ($p=0,05$) moins bons que ceux qui ne fument pas quotidiennement.

Tableau 8 : Avoir envie d'arrêter de fumer (en % des fumeurs quotidiens ou occasionnels)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF/HIdF ⁽¹⁾
Garçons	61,3	55,4	56,3	NS
Filles	51,7	57,7	56,8	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S*	NS	NS	
12-14 ans	24,3 ⁽²⁾	61,9	59,0	S*
15-19 ans	51,0	51,7	51,6	NS
20-25 ans	61,4	59,0	59,4	NS
Probabilité ⁽¹⁾	S**	NS	NS ⁽³⁾	
Ensemble	56,9	56,5	56,6	NS
Effectifs totaux	524	1 254	1 778	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

(2) Effectif faible (3 individus)

(3) p=0,0612

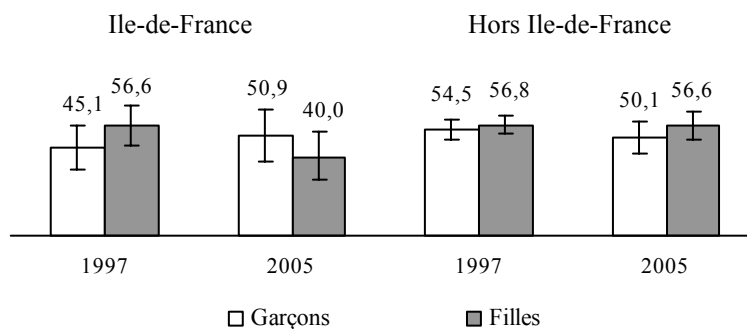
Les « nsp » sont intégrés dans les « non ».

Tableau 9 : Avoir un projet précis d'arrêter de fumer (en % des fumeurs quotidiens ou occasionnels ayant déclaré avoir envie d'arrêter de fumer ou ne sachant pas)

	Ile-de-France	Hors Ile-de-France	France	p IdF/HIdF ⁽¹⁾
Garçons	32,7	38,6	37,7	NS
Filles	34,9	31,9	32,3	NS
Probabilité ⁽¹⁾	NS	NS	NS	
12-14 ans	39,7	27,7	28,1	NS
15-19 ans	32,8	34,0	33,8	NS
20-25 ans	34,0	36,7	36,2	NS
Probabilité ⁽¹⁾	NS	NS	NS	
Ensemble	33,6	35,3	35,1	NS
Effectifs totaux	290	701	991	

(1) χ^2 , test sur les effectifs pondérés et redressés. NS, non significatif, S* probabilité<0,05, S** p<0,01, S*** p<0,001.

Graphique 5 : Avoir envie d'arrêter de fumer : évolution entre 1997 et 2005 chez les 12-19 ans (en % des fumeurs quotidiens ou occasionnels de 12-19 ans)



Près de six jeunes sur dix déclarant fumer occasionnellement ou quotidiennement ont envie d'arrêter et parmi ces derniers, plus de trois sur dix ont un projet précis pour arrêter

Les proportions de jeunes fumeurs déclarant avoir envie d'arrêter de fumer sont comparables entre l'Ile-de-France et la province

En Ile-de-France, parmi les fumeurs quotidiens ou occasionnels, 57% des jeunes de 12-25 ans déclarent avoir envie d'arrêter de fumer, proportion comparable à celle observée en province (tableau 8). Que ce soit chez les garçons ou chez les filles, les proportions sont comparables entre l'Ile-de-France et la province. En Ile-de-France, les garçons ont plus souvent déclaré avoir envie d'arrêter de fumer que les filles, 61% contre 52% des filles. En province, les proportions entre garçons et filles sont comparables (respectivement 55% et 58%).

Alors qu'en Ile-de-France, les proportions de jeunes déclarant avoir envie d'arrêter de fumer augmentent avec l'âge, passant de 24% à 12-14 ans à 61% à 20-25 ans, elles paraissent être stables selon l'âge en province.

En Ile-de-France, 34% des jeunes désirant arrêter de fumer ont un projet précis pour arrêter, proportion comparable entre garçons et filles (tableau 9). Des proportions comparables de jeunes en Ile-de-France et en province, chez les filles comme chez les garçons, ont un projet précis pour arrêter de fumer.

Bien que les proportions ne diffèrent pas significativement selon l'âge, il semblerait qu'en province, la proportion de jeunes ayant un projet précis pour arrêter de fumer augmente avec l'âge, passant de 28% à 12-14 ans à 34% à 15-19 ans et à 37% à 20-25 ans.

Entre 1997 et 2005, des proportions comparables de jeunes de 12 à 19 ans déclarent avoir envie d'arrêter de fumer

Parmi les jeunes de 12 à 19 ans déclarant fumer quotidiennement ou occasionnellement, la proportion de ceux déclarant avoir envie d'arrêter de fumer est restée stable en Ile-de-France et en province entre 1997 et 2005 (graphique 5). Toutefois en Ile-de-France, la proportion de filles déclarant avoir envie d'arrêter de fumer semble avoir légèrement diminué, passant de 57% à 40% ($p=0,0523$) entre 1997 et 2005. Chez les garçons, l'évolution va plutôt dans le sens contraire, mais les différences ne sont statistiquement pas significatives.